

Prochainement

musique classique

Quatuor Arod

Schubert, Bartók, Brahms

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h40 avec entracte

Le Quatuor Arod compte parmi les benjamins de la fabuleuse pépinière de quatuors à cordes française. Nul besoin de citer leur parcours (sans faute) si l'on évoque juste leur très convoitée victoire au concours de l'ARD de Munich, qui leur a ouvert les portes des plus grandes salles internationales. Et c'est grâce à eux que Béla Bartók fait son retour à Poitiers avec le 4^e quatuor, œuvre charnière où il initie de nouvelles techniques. Un Schubert de jeunesse (peut-on dire cela d'un musicien mort à 31 ans ?) puis le très romantique *Quatuor n° 2* de Brahms complètent ce programme qui est à lui seul un résumé de l'histoire du quatuor, du dernier classicisme à la modernité naissante.

jeu 14 nov
20h30



musique classique

Berlioz

L'Enfance du Christ

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Chœur Les Pierres Lyriques

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h35

L'Enfance du Christ est un chef-d'œuvre bouleversant ! Dans son écriture volontairement archaïque, la partition rend hommage à la musique française du 17^e siècle. *Le Repos de la Sainte Famille* ou le *Trio des Ismaélites* sont parmi les passages les plus connus du compositeur et sa trilogie sacrée regorge, par ailleurs, de moments saisissants. Une équipe de solistes, menée par le stupéfiant Laurent Alvaro en Hérode, illumine cette première production avec chœurs de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, créée l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André.

mar 10 déc
20h30



musique classique | en famille

Maîtrise de Radio France

Britten, Putt, Holst

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h10
à partir de 10 ans

Quelques jours après les fêtes de Noël, la Maîtrise de Radio France nous invite à entendre ce que l'Angleterre a suscité de plus beau dans ce domaine avec, entre autres, les hymnes chorales du *Rig Veda* de Gustav Holst, où l'on retrouve les harmonies planantes de son œuvre maîtresse *Les Planètes*, ou encore la célèbre *Ceremony of Carols* de Benjamin Britten. Ce programme a cappella ou accompagné à la harpe, d'une difficulté prodigieuse, révèle à merveille la magie des voix d'enfants, et prouve, s'il le faut, la vitalité exceptionnelle de cet ensemble.

sam 18 jan
16h



THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Brahms, Bruckner

Orchestre des Champs-Élysées

dim 10 nov
15h

TAP auditorium
Durée: 1h45 avec entracte

Philippe Herreweghe direction
Isabelle Faust violon
Christian Poltéra violoncelle

Cinéma

La Fille au bracelet

Stéphane Demoustier

Avant-première | mar 12 nov | 20h30
3 € – 5,50 € | TAP Castille
+ présentation Poitiers Film Festival | 20h | gratuit

J'accuse

Roman Polanski

Sortie nationale | à partir du 13 nov
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, le Rooftop propose un service de bar et de petite restauration.

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, par la Région Nouvelle-Aquitaine et par la Ville de Poitiers. Il est également soutenu par son Club d'entreprise « Contre-Champs » créé en décembre 2018 : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Étude notariale (Limoges et Bourgneuf).

L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français, la Spedidam, la Fondation Orange et la Fondation Kunz. Il est membre fondateur de la Févis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également partie du syndicat Profédim.

Programme

Johannes Brahms

(1833-1897)



Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur opus 102

- Allegro
- Andante
- Vivace non troppo

31 min



Entracte



Anton Bruckner

(1824-1896)



Symphonie n° 2 en ut mineur WAB 102

- Moderato
- Adagio
- Scherzo
- Finale moderato

1h



Isabelle Faust
violon

Christian Poltéra
violoncelle



Orchestre des Champs-Élysées

Philippe Herreweghe
direction

Quel chef-d’œuvre ! Dès les premières mesures, l’auditeur comprend qu’avec son *Double Concerto* pour violon et violoncelle, Johannes Brahms (1833-1897) va l’entraîner dans une formidable odyssée musicale. Les premiers accords du mouvement initial, noté allegro, sont en effet sidérants de force et d’audace – rarement introduction aura été plus efficace, cinglante, violente même ! Très vite (après quatre mesures orchestrales à peine !), le violoncelle paraît, et d’un solo d’une facture rhapsodique nous plonge dans un univers bigarré et très personnel. Entre classicisme et folklore, Brahms choisit… de ne pas choisir et entremêle invention populaire et structures savantes pour nourrir son ouvrage. Les paysages qui se déroulent alors sont d’un charme unique : tendresse, sourire, caresse, sensualité, humour et envolées plus nerveuses font de ce premier mouvement un incroyable feu d’artifice musical. Rarement Brahms aura écrit une musique plus débordante de vie, tour à tour joyeuse, entraînante, enlevée… Les deux solistes semblent tantôt initier de nouveaux thèmes, tantôt commenter ce que fait l’orchestre. Tout est ici d’un naturel confondant ! Le deuxième mouvement, noté andante, est l’une de ces pages miraculeuses dont le vieux Brahms avait le secret : avec quelques notes confiées aux instruments les plus tendrement mélancoliques de l’orchestre, au premier rang desquels le cor, nous voici entraînés dans une douce rêverie qui se déploie comme en apesanteur. L’orchestre déploie de grands aplats, comme un choral, tandis que les solistes tissent leurs admirables arabesques… Le troisième et dernier mouvement, vivace non troppo, le plus « zigane » des trois, en fait une sorte d’hymne à la danse et au déhanché ! Cette œuvre, composée deux ans après sa quatrième et ultime symphonie, sera la dernière œuvre concertante de Brahms. Dédiée aux deux solistes Joseph Joachim (violon) et Robert Hausmann (violoncelle), elle est créée le 18 octobre 1887 à Cologne, sous la baguette du compositeur lui-même.

Après cette œuvre de la pleine maturité de Brahms, la *Symphonie n° 2* de son aîné Anton Bruckner (1824-1896) nous plonge au contraire dans un univers musical encore en pleine formation. Nous sommes ici en 1871 – Bruckner a fait créer sa première symphonie officielle en 1868 seulement ! Ce wagnérien convaincu n’hésite pas à puiser dans certaines des innovations musicales du maître de Bayreuth l’inspiration de ses propres ouvrages symphoniques. Le premier mouvement, moderato, est déjà pleinement du Bruckner : les trémolos si typiques de l’art du compositeur se retrouveront dans les symphonies suivantes ! Mais ici, Bruckner ne creuse pas encore avec autant d’âpreté la matière thématique et laisse plutôt chanter son orchestre dans une sorte d’élan naturel au souffle large et aérien. Certains épisodes plus dramatiques viennent ponctuer çà et là un mouvement globalement très lyrique et charmeur. Le deuxième mouvement, adagio, est lui aussi une frappante préfiguration de ce que seront les mouvements lents de ses symphonies à venir. Pages méditatives, profondes, elles entraînent l’auditeur vers des sommets d’émotion – et quelle science de l’orchestre dans la fusion des sonorités, dans le dosage des instruments ! Le troisième mouvement est un scherzo qui, comme une médaille, possède deux facettes : l’une, presque populaire, a quelque chose de chthonien, tandis que l’autre se veut éminemment poétique et rêveuse. Notons qu’à l’origine, ce mouvement était placé avant l’adagio… Le 4^e et dernier mouvement, finale moderato, fait entendre une belle richesse thématique : pages foisonnantes, elles durent surprendre musiciens et auditeurs lors des premiers concerts. Dédicataire de l’œuvre, Liszt l’accueillit avec enthousiasme et tenta de la faire jouer en vain : l’orchestre trouva ces pages trop complexes ! Bruckner en fut quitte pour remanier sa partition… Le 26 octobre 1873, Bruckner parvient toutefois à faire créer ces pages à Vienne – il était à la baguette. Il les modifiera vingt ans durant, éditant une ultime version, très différente de la première, en 1892…

Biographies

Philippe Herreweghe, direction



Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles avec lesquels il donne vie à une interprétation convaincante d'un répertoire qui s'étend de la Renaissance à la musique contemporaine. Ainsi voit le jour l'Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991 dans le but de remettre en valeur les répertoires romantique et préromantique interprétés sur instruments d'époque. Toujours à la recherche de nouveaux défis musicaux, Philippe Herreweghe est depuis quelques temps très actif dans le grand répertoire symphonique, de Beethoven à Stravinsky. Grâce à sa vision et son engagement artistique cohérent, Philippe Herreweghe a reçu plusieurs distinctions. Avec le Collegium Vocale Gent, il est élu en 1993 Ambassadeur culturel de Flandre. Une année plus tard, il se voit attribuer l'ordre d'Officier des Arts et Lettres, et en 1997, il est nommé Doctor honoris causa à la Katholieke Universiteit Leuven. En 2003, il reçoit, en France, le titre de Chevalier de la Légion d'Honneur. Enfin en 2010, la Ville de Leipzig attribue à Philippe Herreweghe la Bach-Médaille, qui le récompense pour son énorme travail réalisé en tant qu'interprète de l'œuvre de Bach. En 2017, Philippe Herreweghe a reçu un doctorat honorifique à l'Université de Gand.

Isabelle Faust, violon



Très jeune lauréate des prestigieux concours Leopold Mozart et Paganini, Isabelle Faust fut rapidement invitée par les plus grands orchestres du monde : le Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le NHK Symphony Orchestra Tokyo, le Chamber Orchestra of Europe, le Freiburger Barock Orchester. Son travail régulier avec de telles formations a naturellement développé une étroite connivence artistique avec des chefs d’orchestre tels que Claudio Abbado, Giovanni Antonini, Frans Brüggen, Sir John Eliot Gardiner, Bernard Haitink, Daniel Harding, Philippe Herreweghe, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle ou Robin Ticciati. Elle s’intéresse à toutes les configurations musicales ainsi qu’aux interprétations historiques. C’est avec la même passion qu’elle défend la création contemporaine, en interprétant en première mondiale des œuvres de Péter Eötvös, Ondrej Adámek, Oscar Strasnoy ou Beat Furrer. Les enregistrements d’Isabelle Faust sont régulièrement distingués par les critiques. Les prestigieux prix tels que le Diapason d’Or, le Gramophone Award ou le Choc de l’Année Classica sont venus couronner ses dernières parutions des concertos de Mozart avec Il Giardino Armonico sous la direction de Giovanni Antonini ainsi que le *Concerto pour violon* de Mendelssohn avec le Freiburger Barock Orchester et Pablo Heras-Casado. Avec Alexander Melnikov, pianiste et partenaire de musique de chambre depuis de longues années, Isabelle Faust a réalisé, entre autres, une intégrale remarquée (Diapason d’Or et Gramophone Award) des sonates pour piano et violon de Beethoven. Isabelle Faust est artiste en résidence à la Kölner Philharmonie pour la saison 2018-2019.

Christian Poltéra, violoncelle



Christian Poltéra est né à Zurich. Après avoir suivi les cours de Nancy Chumachenco et de Boris Pergamenschikow, il a étudié avec Heinrich Schiff à Salzbourg et à Vienne. En tant que soliste, il travaille avec des orchestres éminents, comme l’Orchestre Philharmonique de Munich, l’Orchestre Gewandhaus de Leipzig, l’Orchestre Philharmonique de Los Angeles, l’Orchestre Philharmonique d’Oslo, l’Orchestre dell’Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, l’Orchestre de Paris, l’Orchestre Symphonique BBC, l’Orchestre Révolutionnaire et Romantique et l’Orchestre de chambre de l’Europe sous la direction de Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Christoph von Dohnanyi, Andris Nelsons et Sir John Eliot Gardiner. Il se consacre également intensément à la musique de chambre avec des musiciens tels que Gidon Kremer, Christian Tetzlaff, Leif Ove Andsnes, Mitsuko Uchida, Lars Vogt, Kathryn Stott, Esther Hoppe et Ronald Brautigam, ainsi qu’avec le Quartet Aurnyn et Zehetmair. Christian Poltéra a formé avec Frank Peter Zimmermann et Antoine Tamestit un trio à cordes, le Trio Zimmermann, qui se produit dans les plus prestigieuses salles de concert et festivals en Europe. La discographie de Christian Poltéra, plébiscitée par la presse internationale, reflète son répertoire varié qui comprend les concertos de Dvorak, Dutilleux, Lutoslawski, Walton, Hindemith et Barber ainsi que la musique de chambre de Prokofiev, Fauré, Beethoven et Schubert. Christian Poltéra enseigne à l’Université de Lucerne. Il joue sur un violoncelle Antonio Casini construit en 1675 et le célèbre Stradivari « Mara » de 1711.

Orchestre des Champs-Élysées



L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon, etc. Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l’Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d’orchestre Louis Langrée à la fois pour l’opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018). L’Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L’Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.